



Livre blanc

**Les bonnes pratiques
pour rédiger vos
questionnaires**

Par Dave Chapman, Managing Director GIDE Europe

Table des matières

Introduction	3
Les conventions	4
Pourquoi utiliser des conventions ?	4
Les questions avec filtre	5
Les différents types de réponse	6
L'identifiant d'une question	7
Les libellés associés à une question	8
Les listes de réponses	10
Les variables	13
Les recodes	13
Le cas des "info-fichier"	14
Les boucles (ou loops)	14
Questions de type "grille"	16
Si ... Alors ... Sinon ...	18
L'instruction "Aller à Question X"	19
Conclusion	20
Post scriptum	21
FAQ	21

Introduction

Ce document s'adresse aux professionnels des études amenés à faire programmer un questionnaire en ligne, face-à-face ou téléphonique : chargés d'études, chercheurs, ... Il a été écrit pour rendre compte d'un webinar que j'ai animé lors de la conférence annuelle de la [SRA](#) (*Social Research Association*) en 2021.

L'objectif de ce livre blanc : apporter des conseils pratiques sur la façon de préparer un questionnaire, en prenant en compte les impératifs liés à sa programmation.

Mais pourquoi un livre blanc sur ce sujet ?

Chez GIDE, nous programmons toutes sortes de questionnaires, dans des contextes assez variés, qu'il s'agisse d'études de marché courtes et simples ou, à l'inverse, d'études de recherche sociale ou de santé, souvent longues et complexes.

Et depuis que nous avons mis en place nos premières enquêtes en ligne en 1998, nous avons vu passer des milliers de questionnaires, de style et de qualité différents.

Mon rôle au sein de GIDE est de m'occuper des projets les plus importants et les plus complexes, souvent dans le domaine de la recherche sociale, et qui peuvent souvent représenter un défi, tant pour le chercheur que pour la personne en charge de programmer le questionnaire (que nous appellerons aussi ici "programmeur" ou "scripteur").

En tant que chercheur ou chargé d'étude, vous vous concentrez naturellement sur le contenu des questions, et moins sur les détails du script de l'enquête.

De leur côté, les personnes qui programment le questionnaire ne sont généralement pas familières avec le sujet ou le contexte de l'enquête, et elles ont besoin que les spécifications soient aussi précises que possible.

Très souvent, ces spécifications présentent des oublis qui pourraient être facilement corrigés : **le but de ce livre blanc est d'expliquer pourquoi certains détails sont importants et comment les intégrer aux consignes que vous transmettez à la personne chargée de la programmation des enquêtes.**

Bonne lecture !

Dave Chapman, Managing Director de GIDE Europe et Product Manager SCROLL

Nota bene :

Quel que soit le type de questionnaire (CAWI, CAPI, CATI), nous utilisons SCROLL, notre solution "maison" de programmation et de déploiement de questionnaires ; mais ces conseils sont destinés à s'appliquer à tout type de projet, indépendamment de la solution de programmation utilisée.

Par ailleurs, ce document part du principe que les spécifications du questionnaire sont rédigées sous la forme d'un document type Word. C'est en effet le cas le plus courant. Cependant, ce n'est pas la seule façon dont GIDE peut programmer votre enquête, et nous pouvons accepter, voire automatiser la conversion, d'autres types de spécifications ou de scripts : Excel, PDF, DDI, Unicom Intelligence (IBM/SPSS Data Collection), Nfield, ...

Chapitre 1 : Les conventions

Pourquoi utiliser des conventions ?

Lorsque vous rédigez le cahier des charges d'une enquête, qu'elle soit en ligne, en face-à-face ou par téléphone, la première règle est d'établir des **conventions de mise en forme** afin que les différents éléments composant le questionnaire soient facilement différenciés.

Si vous travaillez pour un organisme de recherche ou un institut d'études, vous suivez peut-être déjà certaines conventions, bien utiles pour écrire et comprendre les spécifications.

Les conventions permettent de représenter visuellement chaque élément du questionnaire d'une certaine manière ; si vous utilisez toujours le même modèle de document pour spécifier vos questionnaires, alors il intègre certainement des conventions, par exemple :

- Styles, codes couleurs, polices de caractères pour différencier les éléments du questionnaire (intitulé de question, consignes pour l'enquêteur, ...) ;
- Codifications permettant de différencier chaque type de question (réponse unique, réponse multiple, ...) ;
- Indications pour la personne chargée de programmer l'enquête ;
- ...

Pour cela, nous vous invitons à utiliser les styles dès que c'est possible : par exemple, le style "consignes enquêteur" permettra d'afficher rapidement et systématiquement en bleu, italiques, police 10pt, ... les instructions à destination de l'enquêteur (cf. plus loin).

Les avantages de ces conventions ?

Elles permettent d'être **plus rapide** et plus précis dans la programmation du questionnaire.

En effet, nous disposons d'outils qui permettent de convertir automatiquement le document Word en une version initiale du script du questionnaire, en interprétant les conventions utilisées - pour peu que le document soit parfaitement structuré.

À noter que ce qui s'applique à un document Word peut également être adapté pour fonctionner avec d'autres formats de questionnaire : LibreOffice, PDF, Excel, ...

Ajoutons que la plupart des langages de script comportent des fonctionnalités simples mais puissantes, dont vous n'êtes peut-être pas conscients.

Ces fonctionnalités, telles que la réutilisation des listes de réponses, les boucles (ou loops) et les structures du type “SI ... ALORS ... SINON”, seront utilisées par le scripteur. Vous pouvez simplifier la spécification (et la rendre plus proche du script d'enquête) si vous les incluez dans votre document.

Malheureusement, il arrive souvent que les conventions ne soient pas systématiquement respectées, ou qu'elles ne couvrent pas toutes les parties de la spécification de l'enquête.

Les exemples présentés dans cet article peuvent être utilisés pour vous aider à améliorer les conventions que vous utilisez déjà.

Et si vous n'avez pas encore mis en place ce type de modèle, vous comprendrez en quoi c'est utile.

Voici un exemple de question telle qu'elle pourrait être spécifiée, en utilisant des conventions.

FILTRE : SEULEMENT SI ÂGE > 10

TYPE DE REPONSE : UNE SEULE REPONSE

IDENTIFIANT : DEVINETTE

Question : Laquelle de ces réponses est correcte ?

Consigne pour le répondant : Il n'y a qu'une seule bonne réponse

Consigne pour l'enquêteur: Montrer la carte A

- 1 Toutes les réponses ci-dessous
- 2 Aucune des réponses ci-dessous
- 3 Toutes les réponses ci-dessus
- 4 Une des réponses ci-dessus
- 5 Aucune des réponses ci-dessus
- 6 Aucune des réponses ci-dessus
- 99 Je ne sais pas

Nous allons voir, point par point, à quoi correspondent les conventions dans cet exemple.

1. Les questions avec filtre

Le premier élément est le filtre de la question, qui, dans ce cas, est "Seulement si âge > 10".

FILTRE : SEULEMENT SI ÂGE > 10

TYPE DE REPONSE : UNE SEULE REPONSE

IDENTIFIANT : DEVINETTE

Question : Laquelle de ces réponses est correcte ?

Consigne pour le répondant : Il n'y a qu'une seule bonne réponse

Consigne pour l'enquêteur: Montrer la carte A

- 1 Toutes les réponses ci-dessous
- 2 Aucune des réponses ci-dessous
- 3 Toutes les réponses ci-dessus
- 4 Une des réponses ci-dessus
- 5 Aucune des réponses ci-dessus
- 6 Aucune des réponses ci-dessus
- 99 Je ne sais pas

Cela permet de préciser, le cas échéant, pour quels répondants afficher cette question, en fonction de leur réponse à une précédente question ou d'informations dont nous disposons en amont de l'enquête (les "infos-fichier").

Il n'est pas nécessaire de préciser un filtre pour chaque question. Toutefois, vous pouvez, pour les questions sans filtre, préciser par défaut dans cette zone "Poser à tous", ce qui supprime toute ambiguïté.

Comme il s'agit d'une instruction pour le scripteur, elle doit être formatée différemment de tous les autres textes, car elle ne sera pas affichée au répondant au sein du questionnaire.

Dans tous les exemples de ce document, les indications pour le scripteur sont affichées en vert.

2. Les différents types de réponse

Le point suivant concerne le type de réponse attendu.

FILTRE : SEULEMENT SI ÂGE > 10

TYPE DE REPONSE : UNE SEULE REPONSE

IDENTIFIANT : DEVINETTE

Question : Laquelle de ces réponses est correcte ?

Consigne pour le répondant : Il n'y a qu'une seule bonne réponse

Consigne pour l'enquêteur: Montrer la carte A

- 1 Toutes les réponses ci-dessous
- 2 Aucune des réponses ci-dessous
- 3 Toutes les réponses ci-dessus
- 4 Une des réponses ci-dessus
- 5 Aucune des réponses ci-dessus
- 6 Aucune des réponses ci-dessus
- 99 Je ne sais pas

Nous ne parlons pas de la façon dont la question est affichée, mais du type de données sous-jacentes que la question collecte.

Il existe très peu de types de données : 99 % des questions seront soit à réponse unique, soit à réponses multiples, soit textuelles, soit numériques, même s'il existe 1001 façons de présenter ces questions.

S'il a le choix, le scripteur programmera généralement une question de la manière la plus simple pour obtenir l'affichage souhaité. Mais il se peut que ce ne soit pas la façon dont vous voulez que la question soit affichée. Par exemple, si vous voulez recueillir une valeur numérique dans les données, mais que la question soit affichée sous forme de liste déroulante, soyez explicite.

3. L'identifiant d'une question

Vient ensuite l'identifiant de la question. C'est le code, le plus souvent alphanumérique, qui permettra d'identifier chaque question dans la suite du questionnaire (filtres, ...) ou les données finales.

FILTRE : SEULEMENT SI ÂGE > 10

TYPE DE REPONSE : UNE SEULE REPONSE

IDENTIFIANT : DEVINETTE

Question : Laquelle de ces réponses est correcte ?

Consigne pour le répondant : Il n'y a qu'une seule bonne réponse

Consigne pour l'enquêteur: Montrer la carte A

- 1 Toutes les réponses ci-dessous
- 2 Aucune des réponses ci-dessous
- 3 Toutes les réponses ci-dessus
- 4 Une des réponses ci-dessus
- 5 Aucune des réponses ci-dessus
- 6 Aucune des réponses ci-dessus
- 99 Je ne sais pas

Les langages de script ont tous leurs propres règles concernant le format des identifiants de question, mais ils doivent généralement commencer par une lettre et ne contenir que des lettres, des chiffres et le symbole "underscore".

Ainsi, par exemple, dans le langage de script de GIDE, le chiffre cinq ne peut pas être utilisé seul comme identifiant de question, mais Q5 peut l'être. De même, les points ne sont pas autorisés, donc Q5.5 serait programmé par nous comme Q5_5.

Et il faut également faire attention à ce qu'un identifiant de question ne soit utilisé qu'une seule fois dans le questionnaire : deux questions différentes ne peuvent évidemment pas avoir le même identifiant.

4. Les libellés associés à une question

Viennent ensuite les différents types de texte (ou libellés) associés à la question.

FILTRE : SEULEMENT SI ÂGE > 10

TYPE DE REPONSE : UNE SEULE REPONSE

IDENTIFIANT : DEVINETTE

Question : Laquelle de ces réponses est correcte ?

Consigne pour le répondant : Il n'y a qu'une seule bonne réponse

Consigne pour l'enquêteur: Montrer la carte A

- 1 Toutes les réponses ci-dessous
- 2 Aucune des réponses ci-dessous
- 3 Toutes les réponses ci-dessus
- 4 Une des réponses ci-dessus
- 5 Aucune des réponses ci-dessus
- 6 Aucune des réponses ci-dessus
- 99 Je ne sais pas

Une question classique comporte les éléments de texte suivants :

1. L'intitulé de la question principale (affiché à l'écran et/ou lu par l'enquêteur) : ici en noir
2. Les consignes supplémentaires pour le répondant (également affichées à l'écran et/ou lues par l'enquêteur) : ici en rouge
3. Les consignes pour l'enquêteur - non affichées pour le répondant, mais parfois lues à haute voix par l'enquêteur : ici en bleu clair
4. Les consignes pour le scripteur - instructions aidant à la programmation, non affichées à l'écran : ici en vert

Seul le premier type de libellé (l'intitulé de la question) est systématiquement présent : les trois autres types de libellés (consignes) ne figurent pas forcément dans toutes les questions.

Visuellement, dans le questionnaire Word ou autre, la différence entre ces types de texte n'est pas toujours évidente, or, il est fondamental que la personne programmant l'enquête puisse différencier ces informations sans ambiguïté.

Dans notre exemple, un code couleur permet de différencier chacun des types de textes.

Vous noterez que, dans l'exemple ci-dessus, la consigne (en vert) pour le programmeur est en réalité un filtre. Un autre type d'instruction pour le programmeur pourrait par exemple être "Afficher en tant que liste déroulante" pour une question de type "intervalle d'entiers", comme dans le second exemple du paragraphe suivant.

5. Les listes de réponses

Enfin, il y a la liste des réponses possibles, pour les questions fermées avec une liste de choix possibles. Pour chaque réponse, on va généralement préciser un code ou identifiant, et un texte (l'intitulé de la réponse).

FILTRE : SEULEMENT SI ÂGE > 10

TYPE DE REPONSE : UNE SEULE REPONSE

IDENTIFIANT : DEVINETTE

Question : Laquelle de ces réponses est correcte ?

Consigne pour le répondant : Il n'y a qu'une seule bonne réponse

Consigne pour l'enquêteur: Montrer la carte A

- 1 Toutes les réponses ci-dessous
- 2 Aucune des réponses ci-dessous
- 3 Toutes les réponses ci-dessus
- 4 Une des réponses ci-dessus
- 5 Aucune des réponses ci-dessus
- 6 Aucune des réponses ci-dessus
- 99 Je ne sais pas

Tout d'abord, il est utile d'avoir des codes standards pour les non-réponses courantes telles que "ne sait pas" ou "refus" : ici, le code pour "je ne sais pas" est 99.

Ensuite, si une même liste est utilisée dans plusieurs questions, indiquez-le à la personne qui programme le questionnaire.

Vous pouvez même oublier la liste et indiquer simplement "même liste que la question X". Cela élimine la possibilité d'incohérences accidentelles et vous permet de modifier plus facilement la liste, car vous n'aurez qu'une seule liste à mettre à jour.

Les langages de script de questionnaire ont tous la possibilité de définir des listes une fois et de les réutiliser dans différentes questions - vous pouvez donc aider le scripteur à tirer le meilleur parti de cette fonctionnalité.

Q5

Depuis quelle année habitez-vous à votre adresse actuelle ?

Afficher en tant que liste déroulante, de plus récent au plus ancien

Valeur minimum : année de naissance (Q2)

Valeur maximum : année en cours

L'exemple ci-dessus est une question numérique, et montre quelques exemples d'instructions plus détaillées que vous pouvez donner au scripteur de l'enquête.

Notez qu'elles sont toutes de la même couleur.

Pour les valeurs numériques, les principales contraintes qu'il est utile d'inclure sont les valeurs minimale et maximale.

En général, la valeur maximale est un nombre arbitrairement élevé, comme 9999, qui aide le scripteur à définir la question (et certains formats d'exportation de données l'exigent également).

Mais le minimum peut presque toujours être défini avec une valeur réelle, et le choix est souvent entre 0 et 1.

Vous constatez également que pour cette question, nous précisons deux règles différentes pour les valeurs minimum et maximum.

La première, à côté du mot NUMERIQUE, est le type global de la question - c'est le type de donnée en sortie, lorsqu'il est exporté de l'outil d'enquête, et il est le même pour chaque enregistrement. Ici, la valeur pour chaque répondant sera comprise entre 1900 et 2022.

DEMANDER A TOUS

NUMERIQUE : de 1900 à 2022

Q5

Depuis quelle année habitez-vous à votre adresse actuelle ?

Afficher en tant que liste déroulante, de plus récent au plus ancien

Valeur minimum : année de naissance (Q2)

Valeur maximum : année en cours

La deuxième règle est à appliquer aux réponses individuelles : la valeur ne doit pas être antérieure à l'année de naissance du répondant et ne doit pas être une année future.

DEMANDER A TOUS

NUMERIQUE : de 1900 à 2022

Q5

Depuis quelle année habitez-vous à votre adresse actuelle ?

Afficher en tant que liste déroulante, de plus récent au plus ancien

Valeur minimum : année de naissance (Q2)

Valeur maximum : année en cours

On voit aussi dans cet exemple comment on peut différencier le type de données collectées et la manière dont elles sont affichées. Dans ce cas, la question est une liste déroulante dans laquelle l'année la plus récente figure en premier, et les données contiennent une valeur numérique comprise entre 1900 et 2022.

6. Les variables

Les recodes

En plus des questions, vous pouvez inclure des variables (que nous appelons des "recodages" ou "recodes") qui sont calculées (recodées) dans le script de l'enquête pendant que l'interview se déroule.

Par exemple, si vous demandez à la personne interrogée son âge (en nombre d'années) ou sa date de naissance, vous pouvez ensuite créer une variable recodée qui classe la personne interrogée par tranches d'âge.

DEMANDER A TOUS

TRANCHE_AGE

RECODE : REPONSE UNIQUE

Âge du répondant

Recode à partir de la question AGE

1. Moins de 18 ans
2. 18-24 ans
3. 25-34 ans
4. 35-44 ans
5. 45-54 ans
6. 55-64 ans
7. 65 ans et plus
99. Je ne sais pas

Cette variable peut ensuite être utilisée plus tard dans le script de l'enquête (par exemple dans un filtre de questions), ou simplement lorsque vous analysez les données.

Lorsque de telles variables sont programmées, le scripteur peut inclure toutes les informations normalement associées aux questions - un libellé de question, des contraintes sur les valeurs acceptées, etc.

Il est donc utile de considérer les recodes de la même manière que les questions normales, et de les décrire en utilisant le même style.

DEMANDER A TOUS

TRANCHE_AGE

RECODE : REPONSE UNIQUE

Âge du répondant

Recode à partir de la question AGE

1. Moins de 18 ans
2. 18-24 ans
3. 25-34 ans
4. 35-44 ans
5. 45-54 ans
6. 55-64 ans
7. 65 ans et plus
99. Je ne sais pas

Dans les spécifications de questionnaires que nous recevons, nous voyons parfois des recodes définies sans aucun texte : c'est une mauvaise pratique car, lorsque vous recevrez les données à la fin du terrain, vous n'aurez aucune indication sur le contenu de la variable.

La distinction entre les recodes à réponse unique et les recodes à réponses multiples est souvent oubliée - par exemple, si cette question résumait l'âge de tous les membres d'un ménage, elle devrait être à réponses multiples et non à réponse unique.

Le cas particulier des "info-fichier"

Dans certaines enquêtes, vous pouvez également établir des liens avec des sources de données externes (les "infos-fichier"). Il s'agit alors de questions pré-renseignées qui doivent être définies par le scripteur de la même manière que les questions et les recodages normaux.

Il est donc utile d'inclure ces variables externes au début de la spécification, en utilisant le même style que le reste de vos définitions de questions.

L'intérêt de bien spécifier les recodes et les infos-fichiers est double : d'une part, cela aide le scripteur de l'enquête à programmer le questionnaire correctement ; d'autre part, ces variables disposent du même type de métadonnées que les autres questions au moment de l'analyse et de la production de rapports sur les données.

Chapitre 2 : Les boucles (ou loops)

Les boucles sont bien utiles mais les chercheurs et chargés d'études ont parfois du mal à les décrire dans les questionnaires.

On parle de boucle lorsque la même question (ou le même bloc de questions) est posée à plusieurs reprises - par exemple pour chaque personne d'un foyer, ou pour chaque produit ou service utilisé.

Début de la boucle : demander pour chaque personne [i] vivant dans le foyer
Demander si AGE [i] >=15

REPONSE UNIQUE

FORMATION [i]

Quel est le plus haut diplôme obtenu par [Personne i]

1. Baccalauréat ou équivalent
2. BAC + 2
3. Bac + 3
4. BAC + 5
5. Doctorat ou équivalent
6. Aucune des réponses ci-dessus
99. Je ne sais pas

Fin de la boucle

Si vous décrivez de telles boucles, il y a trois choses importantes que le scripteur doit savoir :

- Où la boucle commence et se termine
- L'ensemble des éléments qui sont parcourus en boucle - dans notre exemple ci-dessus, toutes les personnes du foyer.
- Et enfin, un moyen de se référer à l'"élément" en cours de traitement à l'intérieur de la boucle.

Une convention courante en programmation informatique et en mathématiques consiste à utiliser la lettre "i" à cette fin.

Très rarement, vous pouvez avoir besoin d'utiliser des boucles à l'intérieur de boucles ("boucles imbriquées"), auquel cas il est utile de leur donner des noms (par exemple, boucle A et boucle B) et vous devez utiliser une lettre différente (par exemple, j, k) pour faire référence à la deuxième série d'éléments que vous parcourez en boucle.

Voici un problème courant que l'on rencontre dans les spécifications : la spécification fait référence à une question qui a été posée à l'intérieur d'une boucle, mais sans être explicite quant à la réponse à cette question.

Par exemple, la spécification peut indiquer de faire quelque chose si "FORMATION=4" : cela signifie généralement "si FORMATION=4 pour au moins une personne du ménage", mais vous avez peut-être voulu dire "si FORMATION=4 pour chaque personne du ménage". La nuance est importante et il est donc utile d'être explicite.

Chapitre 3 : Les questions de type “grille”

Les questions de type grille, parfois appelées questions matricielles, sont typiquement présentées comme un tableau bidimensionnel de cases à cocher.

Chez GIDE, nous parlons de questions “dimensionnées” : dans notre langage de script, ces questions sont définies comme des tableaux à une dimension. À noter qu’il est également possible d’avoir plus d’une dimension pour programmer une question “multi-dimensionnée”.

Ces questions sont aussi parfois appelées boucles, car elles impliquent de poser la même question sur plusieurs éléments (ou “items”), mais contrairement au type de boucles décrit dans la section précédente, elles sont affichées comme une seule grille sur le même écran.

La façon naturelle de décrire ces questions dans une spécification d'enquête serait de les présenter sous forme de tableau, de la même façon qu'elles sont présentées à l'écran. En général, les items sur lesquels porte la question sont représentés en lignes dans le tableau, et les réponses possibles (réponse unique ou multiple par item) sont représentées en colonnes.

Cependant, si nous prenons l'exemple suivant, il n'est pas évident de savoir si les lignes ou les colonnes représentent les items de la question et les réponses possibles.

S21

Comment utilisez-vous internet ?

	Consulter mes emails	Regarder des émissions TV, sport, films	Ecouter de la musique	Messagerie (Whatsapp, iMessages, Messenger...)	Réseaux sociaux	Naviguer sur internet
Téléphone						
Tablette						
Ordinateur portable						
Ordinateur fixe						
TV connectée / box TV						
Enceinte connectée						

En effet, la question ci-dessus peut être considérée de deux façons :

1. Pour chacune des activités suivantes, quels appareils utilisez-vous ?
2. Pour chacun des appareils suivants, quelles sont les activités pour lesquelles vous l'utilisez ?

Dans le premier cas, les activités (colonnes) sont les items de la question, et les appareils (lignes) sont les options de réponse. Dans le second cas, c'est l'inverse : les appareils sont les items de la question et les activités sont les options de réponse.

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles cette distinction est importante :

1. Pour les petits écrans (par exemple, un téléphone portable), le logiciel d'enquête peut proposer un mode "responsive" pour poser la question. Dans ce mode, la question peut être présentée comme une série de questions individuelles, une par item. Cette fonctionnalité ne marche que si la question a été définie "dans le bon sens" !
2. Vous devez prévoir le cas où la personne interrogée ne possède ou n'utilise pas tous les types d'appareils, ou ne pratique pas toutes les activités énumérées. La manière de procéder dépendra de ce que vous avez spécifié comme items ou réponses de la question. Par exemple, dans le premier cas, vous pourriez ajouter à la liste des appareils les modalités de réponse "Autre" et "Je ne pratique pas cette activité". Toutefois, ces options n'auraient pas de sens dans le second cas, où vous pourriez ajouter "Aucun de ces appareils" et "Je n'utilise pas ce type d'appareil".

3. Cela peut aider à guider le répondant lorsqu'il répond à la question, en l'encourageant à regarder chaque ligne ou chaque colonne tour à tour (selon la façon dont vous avez conçu la question).
4. Cela aura également une incidence sur les données que vous recevrez. S'il s'agit d'une réponse à choix unique, vous recevrez généralement un item dans les données pour chaque élément sur lequel porte la question.

Une autre façon de préciser la question précédente serait la suivante :

DEMANDER A TOUS

TABLEAU - REPONSES MULTIPLES

S21

Quels appareils utilisez-vous pour chacune de ces activités sur Internet ?

Sélectionnez toutes les réponses qui vous concernent

Items :

1. Consulter mes emails
2. Regarder des émissions TV, sport, films
3. Ecouter de la musique
4. Messagerie (Whatsapp, iMessages, Messenger...)
5. Réseaux sociaux
6. Naviguer sur internet

Liste de réponses

1. Téléphone
2. Tablette
3. Ordinateur portable
4. Ordinateur de bureau
5. TV connectée, box TV
6. Naviguer sur internet
7. Autre
8. Je ne pratique pas cette activité (*Exclusif*)

C'est ce que nous considérerions comme une définition plus "logique" de la question - elle décrit la structure de la question, pas sa présentation - et il n'y a qu'une seule façon pour un scripteur d'enquête de la programmer (mais plusieurs façons de la présenter).

Chapitre 4 : Si ... Alors ... Sinon ...

Une instruction très courante en programmation, présente dans tous les langages de script d'enquête, est connue sous le nom de condition "Si ... Alors ... Sinon ..."

(En anglais : "If ... Then ... Else ...").

Toutes les spécifications d'enquête utilisent la première partie "si la condition est vraie, alors faire quelque chose". Cependant, il est rare de rencontrer dans les spécifications la forme complète : "si la condition est vraie, alors faire quelque chose, sinon faire autre chose".

Cela se produit généralement avec les recodes qui sont définies de la manière suivante:

RECODER M1 COMME SUIV

1 - Train. SI Q1=1

2 - Bus, Tram. SI Q1=2 OU Q2=1

3 - Autre. SI Q1<>1 ET Q1<>2 ET Q2<>1

La traduction littérale dans un langage de script classique serait la suivante :

```
IF Q1==1 THEN M1=1
IF Q1==2 OR Q2==1 THEN M1=2
IF Q1<>1 AND Q1<>2 AND Q2<>1 THEN M1=3
```

Un recodage plus complexe que celui-ci pourrait comporter de nombreuses conditions pour chaque valeur, avec une valeur "fourre-tout" à la fin, où la spécification essaiera d'identifier tous les cas qui ne sont pas couverts par les règles précédentes.

C'est une cause fréquente d'erreur, lorsque la règle finale ne couvre pas toutes les éventualités. S'il s'agit de "pour tous les autres répondants, coder comme 3", vous pouvez simplement écrire cela :

RECODER M1 COMME SUIV

1 - Train. SI Q1=1

2 - Bus, Tram. SI Q1=2 OU Q2=1

3 - Other. SINON

Et le scripteur utilisera alors l'instruction "Sinon" ("Else") :

```
IF Q1==1 THEN M1=1  
ELSE IF Q1==2 OR Q2==1 THEN M1=2  
ELSE M1=3
```

Chapitre 5 : L'instruction "Aller à Question X"

L'instruction "aller à" ou "passer à" est traditionnellement utilisée dans les questionnaires "papier" pour indiquer au répondant les questions auxquelles il doit répondre : "Si vous répondez oui, allez directement à la question 3".

Il est donc tentant de spécifier la logique de cheminement dans votre questionnaire de la même manière.

Cependant, l'une des premières choses que l'on m'a enseignées en apprenant la programmation informatique est que l'instruction "aller à" ("goto") est mauvaise - car elle conduit à un code difficile à suivre et à maintenir.

De nombreux langages de programmation modernes n'en disposent pas, et ceux qui en disposent découragent généralement son utilisation. Il en va de même pour les langages de script d'enquête.

L'exemple suivant montre comment la même logique d'enquête peut être spécifiée avec ou sans l'utilisation d'instructions "aller à".

Avec « Aller à »

Q1 « QUESTION 1 »

1. Oui, toujours [ALLER A Q6]
2. Oui, parfois [ALLER A Q6]
3. Non [ALLER A Q2]

Q2 « QUESTION 2 »

Q3 « QUESTION 3 »

1. Oui
2. Non

[SI Q3=1 ALORS ALLER A Q5]

Q4 « QUESTION 4 »

Q5 « QUESTION 5 »

Q6 « QUESTION 6 »

Sans « Aller à »

Demander à tous

Q1 « QUESTION 1 »

1. Oui, toujours
2. Oui, parfois
3. Non

Demander si Q1=3

Q2 « QUESTION 2 »

Demander si Q1=3

Q3 « QUESTION 3 »

1. Oui
2. Non

Suite

Demander si Q3=2

Q4 « QUESTION 4 »

Demander si Q1=3

Q5 « QUESTION 5 »

Demander à tous

Q6 « QUESTION 6 »

Si vous regardez l'exemple de gauche et que vous essayez de comprendre quels sont les répondants à qui l'on pose la question Q4, ce n'est pas immédiatement clair, et ce problème ne fait qu'empirer au fur et à mesure que l'enquête prend de l'ampleur. Dans l'exemple de droite, le filtre pour Q4 est spécifié directement.

Il est également plus difficile de modifier un questionnaire défini avec des instructions "aller à" - si vous voulez ajouter une nouvelle question autour de la question Q4, qui est posée à tous les répondants, vous devrez modifier une grande partie des instructions "aller à".

Alors que si vous suivez l'exemple de droite, vous pouvez simplement insérer de nouvelles questions à tout moment, avec leurs propres filtres indépendants, et changer facilement l'ordre des questions.

Pour programmer cet exemple, le scripteur imbriquera des filtres du type "SI ... ALORS .. SINON ..." vus au paragraphe précédent.

Cela ne veut pas dire que les instructions "aller à" ne sont jamais utiles, mais en tant que scripteur d'enquête, j'essaierais généralement d'éviter d'ajouter une instruction "aller à" dans un script d'enquête, et plutôt de la programmer comme un filtre autour du bloc de code à sauter.

Par exemple, on peut transformer une condition négative ("sauter ce bloc si X est faux") en une condition positive ("demander ce bloc si X est vrai").

Conclusion

Si vous deviez ne retenir que trois choses de la lecture de cet article, les voici :

1. Essayez de penser à vos questions d'un point de vue logique d'abord, et du point de vue de la présentation ensuite. Cela vous permet de vous assurer que vous avez défini tous les différents éléments de votre question, et également la manière dont vous souhaitez recevoir les données à la fin du travail sur le terrain ;
2. Bien que les scripteurs d'enquête ne s'attendent pas à ce que vous écriviez du code informatique dans vos spécifications, plus vous serez formel et précis, moins le scripteur aura de risques de mal comprendre et de se tromper lorsqu'il transformera vos spécifications en code informatique ;
3. Créez des conventions en termes de style et de mise en page de votre cahier des charges, et utilisez-les de manière cohérente.

Post scriptum

La réponse à l'énigme donnée dans le premier exemple est "5 - Aucune des réponses ci-dessus" : c'est la seule réponse où, si elle est vraie et que toutes les autres réponses sont fausses, il n'y a pas de contradiction.



Est-ce qu'il y a des différences à prendre en compte selon les plateformes (web, mobile, CATI, CAPI, ...) ?

Non, ça ne change rien : chez Gide en tout cas, nous utilisons le même script pour une enquête donnée, et on peut l'utiliser dans tous les modes.

Dans le cas d'un CATI ou CAPI, il y a bien entendu des éléments qui s'ajoutent, des instructions en plus. Mais les spécifications, les conventions sont globalement les mêmes.

Comment les conventions peuvent-elles aider à automatiser la production de l'enquête ?

Si vous écrivez des spécifications sur Word, et si chaque élément du questionnaire est bien normé, on peut utiliser des outils qui vont extraire le contenu du document pour générer une première version du script.

C'est un gain de temps important, surtout si :

- La même enquête est relancée sur plusieurs vagues successives ;
- Si vous travaillez régulièrement avec un même prestataire pour la programmation de vos enquêtes (par exemple, avec Gide 😊)

Un des clients de GIDE a mis en place des conventions très efficaces et s'attache à les respecter sur toutes ses études. Nous avons développé des process (scripts de conversion) pour automatiser la génération du script à partir du document et cela fait gagner du temps à tout le monde : c'est même économiquement avantageux pour le client, car nous avons adapté le tarif de nos prestations !

Avez-vous des recommandations pour gérer le type de réponse "Autres" ?

Pour commencer, il faut se poser la question de l'exploitation de ces réponses.

On peut proposer une fois une réponse "Autres", mais si on le fait plusieurs fois dans le même questionnaire, au bout d'un moment qu'est-ce que l'on fait de ces données ?

La première question à se poser est donc : a-t-on besoin de cette réponse ? Qu'est-ce qu'on va en faire ?

Comment faire pour que le format des données en sortie de questionnaires complexes soit exploitable, par exemple pour les boucles imbriquées ?

Nous avons souvent des conversations avec nos clients sur les données. Nous les encourageons à tester les questionnaires, à télécharger les données, à les passer à leurs équipes opérationnelles, en amont. Il faut savoir s'écarter de la question en elle-même, pour se demander de quelle donnée on a besoin.

**Est-ce que vous avez des recommandations concernant les études longitudinales ?
Est-ce que ça impacte la programmation ?**

Nous conseillons de conserver d'une fois sur l'autre les mêmes noms de variables, les mêmes noms et identifiants de questions. Idem pour les modalités de réponse ou les items pour les questions "grille". La base, c'est de maintenir la cohérence entre les différentes vagues.

Quand vous tombez sur quelque chose qui ne peut pas être fait logiquement, comment faites vous ?

Cela arrive souvent. Dans ce cas, nous contactons le client, et nous lui disons qu'il a dû se tromper car ses spécifications ne "fonctionnent" pas : elles ne sont pas logiques.

Si notre client insiste, alors nous essayons, nous revenons vers lui avec le résultat et en général, il réalise qu'en effet, ce n'est pas le type de données qu'il voulait !

Nous insistons en particulier avec les instituts d'études, qui reçoivent les spécifications de la part de leurs propres clients : il est nécessaire que ces documents soient revus et validés par l'institut avant de nous être transmis.

**Vous souhaitez en savoir
plus ? Contactez-nous !**

gide.net

contact@gide.net

02 53 44 01 80